

# Le moussier attribué à Jean-Jacques Rousseau du musée des Arts décoratifs de Paris

## *The moss herbarium attributed to Jean-Jacques Rousseau from the Musée des Arts décoratifs in Paris*

MARC PHILIPPE\*

\*Université Claude Bernard Lyon1, LEHNA, UMR 5023 du CNRS, 7 rue Raphaël Dubois, 69622 Villeurbanne cedex - marc.philippe@univ-lyon1.fr

Citation : Philippe M., 2023. Le moussier attribué à Jean-Jacques Rousseau du musée des Arts décoratifs de Paris. *Colligo*, 6(1). <https://revue-colligo.fr/?id=84>.

### MOTS-CLÉS

Bryophytes  
18<sup>e</sup> siècle  
Herbier  
histoire de la botanique

### KEY-WORDS

Bryophytes  
18th century  
Herbarium  
history of botany

**Résumé :** Un moussier est conservé au musée des Arts décoratifs de Paris, auquel il fut légué en 1912. Il est réputé dû à Jean-Jacques Rousseau et les annotations des spécimens sont bien de la main du philosophe. Ce moussier n'a cependant été étudié que pour ses annotations et jamais d'un point de vue botanique. L'examen des bryophytes montre que les spécimens ont probablement bien été collectés par Rousseau lui-même. Leur diversité, le soin avec lequel ils ont été choisis puis montés et la qualité des identifications suggèrent une expertise peu commune pour l'époque. Plusieurs indices confirment que ce moussier pourrait être celui offert par Rousseau au magistrat Lamoignon de Malesherbes en 1771.

**Summary:** A moss herbarium is kept in the *Musée des Arts décoratifs de Paris*, to which it was bequeathed in 1912. It is said to be the work of Jean-Jacques Rousseau and the annotations on the specimens are indeed in the philosopher's hand. However, this moss book has only been studied for its annotations and never from a botanical point of view. The examination of the bryophytes shows that the specimens were probably collected by Rousseau himself. Their diversity, the care with which they were chosen and then mounted, and the quality of the identifications suggest an expertise that was unusual for the time. Several clues confirm that this moss herbarium in the *Musée des Arts décoratifs* might be the one given by Rousseau to the magistrate Lamoignon de Malesherbes in 1771.

## Introduction

En 1912, le comte de Rambuteau a légué aux musée des Arts décoratifs (MAD) à Paris, avec une collection de livres anciens, un herbier de mousses attribué à Jean-Jacques Rousseau (Mabille, 1978). Ce moussier a été étudié surtout pour ses annotations (Gasbarrone, 1988 ; Ducourthial, 2009 ; Kobayashi, 2012), mais il ne l'a jamais été d'un point de vue bryologique, ni par Biers (1928), le premier cryptogamiste à signaler l'intérêt de Rousseau pour les mousses <sup>1</sup>, ni même par Bonnot <sup>2</sup> qui donne la première illustration de ce moussier en 1962. Si les annotations ont bien été reconnues comme autographes de Jean-Jacques

Rousseau (Kobayashi, 2012), plusieurs questions subsistent : d'où proviennent les échantillons récoltés ? Que permet de conclure ce moussier quant à l'expertise de Rousseau en matière de bryophytes ? Pourrait-il s'agir du volume offert par Rousseau à Malesherbes à l'automne 1771 ?

## Matériel et méthode d'étude

Le moussier du MAD a été étudié pour ses bryophytes en octobre 2022. L'approche a été conduite sans hypothèse préconçue, ni sur le collecteur, ni sur le(s) lieu(x) de récolte. L'observation a été faite avec une loupe binoculaire Wild M3 permettant d'obtenir des grossissements

1. Paul Biers (1867-1929), plus connu sous son pseudonyme de Paul Maryllis, a travaillé en cryptogamie au Muséum national d'Histoire naturelle ; il ne semble pas connaître en 1928 le moussier du MAD.

2. Auguste Jean Ernest Bonnot (1921-1994) ; botaniste, élève de Robert Douin, s'est spécialisé en bryologie.

## BOTANIQUE

3. D'après les indications de Heitz (1904), ce papier pourrait être originaire d'Alsace et daté du 18<sup>e</sup>

4. D'après Mabille (1978), « 18912 » serait le numéro dans la bibliothèque du comte de Rambuteau. De plus, la première page porte, à son verso, l'inscription au crayon « 17141 / sH »

5. Philibert Simon Lombard de Buffières de Rambuteau (1838-1912) ; collectionneur de livres anciens, il légua, en 1912, cette collection au musée des Arts décoratifs

6. Il s'agit probablement de Henri Leclerc (1862-1941), libraire parisien spécialisé dans les livres anciens, mais il pourrait aussi s'agir de Henri Leclerc (1870-1955) qui fut le médecin du comte de Rambuteau à partir de 1908-1909 (Leclerc, 1924)

7. Martin Breslauer (1871-1940) tenait une librairie ancienne, au 16 de l'avenue *Unter den Linden* à Berlin en 1910. Il avait fait une partie de son apprentissage à Paris. Il a annoncé la vente de cet herbier dans son catalogue de 1909

8. Noël Charavay (1861-1935) ; expert en autographes, avait des relations commerciales avec Martin Breslauer.

de 120 x. Étant donné le caractère patrimonial du moussier, les prélèvements n'étaient pas autorisés, pas plus que les humidifications temporaires. En conséquence, plusieurs déterminations sont hypothétiques, ou limitées à des niveaux supra-spécifiques. Tous les binômes botaniques utilisés ici se réfèrent à TAXREF v15.0 (Gargominy *et al.*, 2021).

Après une première page vierge, les cinquante-deux pages suivantes portent au coin supérieur droit de leur recto une numérotation faite à l'encre. Les pages suivantes ne sont pas numérotées ; pour en désigner une, la numérotation a été poursuivie virtuellement. Ainsi la notation "68R" correspond au recto de la page 68, c'est à dire de la seizième page après la page numérotée 52. La graphie de ces numéros ne semble pas différer de celles des autres annotations.

### Description du moussier - le volume et les pièces incluses

Il s'agit d'un volume monté de façon artisanale. Il est fait de cahiers, chacun de huit feuilles pliées en deux (donc seize pages par cahier), cousus avec une ficelle grossière. Certaines pages ont été coupées à leur base (à env. 1 cm de la reliure). Les tranches n'ont pas été rectifiées. Elles portent des traces de marbrures rouges vermillon, d'origine incertaine. La reliure cartonnée (155 x 85 mm environ) est robuste. Les contreplats sont en papier vergé, les plats et le dos en papier marbré brun monochrome (Fig. 1).

Fig. 1. Le volume du musée des Arts décoratifs et son étui.



L'ensemble est glissé dans un étui complet (180 x 90 mm), nettement plus luxueux, couvert de maroquin à longs grains bleu sombre et orné de deux roues en dorure au petit fer. Au dos, il porte un titre doré au fer « Herbier de J.J. Rousseau », dans un double cadre de filets dorés, sur maroquin à longs grains rouge. Le matériau, recherché et cher, était en vogue au début du 19<sup>e</sup> siècle. On note l'absence de fioritures, de marque personnelle, d'ex-libris.

Le papier des cahiers est blanc, épais et de belle qualité, vergé, incluant un filigrane dit « à la crose de Bâle », sans date ni nom de fabricant<sup>3</sup>. Le premier contreplat porte à l'encre « D18912 » et au crayon « 136 », ce qui pourrait correspondre à des cotes de bibliothèques<sup>4</sup>.

Le moussier inclut trois pièces volantes. L'une est un bref autographe qui pourrait être dû au comte de Rambuteau<sup>5</sup> :

« Herbier de Jean Jacques Rousseau, in-12, dans un étui de mar. bleu à longs grains du commencement du XIX<sup>e</sup> siècle. Cet herbier composé par Rousseau, renferme 53 feuillets contenant un grand nombre de petites plantes, algues et lichens, montés avec le plus grand soin. En regard de ces feuilles se trouvent écrits, en latin, les noms des diverses variétés. Ces noms sont quelquefois accompagnés de petites notes en français, le tout autographe de J.J. Rousseau. Ce précieux petit herbier dont la conservation est parfaite, m'a été vendu par Leclerc<sup>6</sup> qui l'avait acheté à Berlin, en janvier 1910 ; chez l'*antiquariat* Breslauer<sup>7</sup> ».

Une autre est une attestation, sur papier à entête, de la Maison Charavay, spécialisée dans la vente d'autographes, datée du 21 janvier 1910 :

« Je certifie que les annotations placées en regard des variétés de mousses collées sur le petit registre ci-joint sont autographes de Jean Jacques Rousseau – Charavay ». L'auteur pourrait être Noël Charavay<sup>8</sup>, alors directeur de la maison Charavay.

La troisième pièce volante est une mince bandelette de papier qui porte, à l'encre brune, d'une écriture qui ne ressemble pas à celle de Rousseau : « *Borrigo orientalis* ». Elle est au 68R.

Cinquante-deux rectos portent des échantillons botaniques. Ceux-ci sont collés par des bandelettes de papier épais doré et pailleté (Fig. 2), ressemblant fortement à celles qui fixent, à Neuchâtel, les spécimens préparés



Fig. 2. Détail d'une bandelette de fixation des échantillons ; le vieillissement et l'oxydation génèrent des taches rougeâtres là où le film doré s'est décollé.

par Rousseau (Philippe *et al.*, soumis). Par contre, il n'y a nulle part ici trace d'un cadre tracé à l'encre comme Rousseau l'a fait pour d'autres herbiers.

Sur la plupart des versos en regard des échantillons, il y a des noms botaniques, en grande majorité des binômes linnéens<sup>9</sup>. Ces noms sont parfois accompagnés d'annotations, qui ont été transcrites par Kobayashi (2012)<sup>10</sup>. Certaines annotations sont au crayon, d'autres à l'encre. La grande majorité semble indubitablement de la même main. L'écriture est tout à fait semblable à celle associée aux mousses des planches préparées par Rousseau à l'herbier de Neuchâtel. Cependant Takuya Kobayashi (2012) a choisi de ne retranscrire qu'une partie des annotations (sans expliquer systématiquement ses choix). Au moins une annotation pourrait être d'une main différente, faite en biais, au crayon graphite, sur le recto 4R<sup>11</sup>.

Des signes à côté des échantillons<sup>12</sup>, tracés à l'encre rouge ou noire, ou encore au crayon, peuvent être des chiffres, des lettres ou autres, et renvoient aux légendes à gauche. La distribution dans le volume de ces signes semble aléatoire ; au plus, quand il s'agit de chiffres ou de lettres sont-ils consécutifs sur un même recto (mais jamais d'un recto à l'autre).

La disposition des échantillons est globalement soignée, jouant sur les symétries<sup>13</sup>. Il y a

souvent 3 voire 4 échantillons d'une espèce, et leur disposition trace des triangles ou des carrés réguliers, parfois des lignes, imbriqués dans les figures tracées par les échantillons des autres espèces. Un souci de symétrie paraît évident, rappelant la composition des planches de Haeckel (1899-1904). Les rectos, par la disposition de leurs échantillons, sont ainsi un peu comme des jardins à la française. Ce soin dans la disposition est surtout évident pour les rectos 3R à 45R, puis paraît devenir moins poussé.

### Description du moussier - les bryophytes

Les échantillons ont visiblement été récoltés avec soin, nettoyés et séchés sous presse. La plupart sont pourvus de sporophytes (Fig. 3), même si, dans quelques cas, les urnes manquent, peut-être brisées au cours des manipulations ultérieures. Pour plusieurs des espèces, les sporophytes ne sont pas courants, ce qui implique qu'il y a eu une prospection détaillée. Les hépatiques ont été récoltées avec des périanthes et, dans quelques cas, avec même des sporophytes (Fig. 4). Cette régularité des échantillons avec organes reproducteurs en bon état (Fig. 5) ne semble pouvoir résulter que d'une collecte éclairée. Les principaux groupes morphologiques de bryophytes sont

9. Cette présentation est bien différente de celle du moussier de Vaillant (PC), datant du début du 18<sup>e</sup> siècle, où les échantillons sont collés en séries nombreuses, dans un cadre tracé à l'encre, sur des feuilles mobiles. Elle est par contre proche de celle utilisée par Gilibert (Thiébaud *et al.*, 2018)

10. Ducourthial (2009) en donne également une transcription, mais défectueuse (Kobayashi, 2012)

11. Elle utilise un adjectif spécifique (*delicatulum*) validement publié par Hedwig en 1801 seulement, mais déjà utilisé dès 1753 dans le *Species plantarum* (2 : 1123) et ne peut donc être datée précisément.

12. Dans un cas, le nombre associé comme signe de renvoi correspond au numéro de l'espèce désignée dans le *Species Plantarum* (15R, *Fissidens adianthoides*). Certains des signes de renvoi sont les mêmes que ceux utilisés pour les annotations de *La Botanique* des Regnault (Kobayashi, 2012), ou que ceux de la pasigraphie de Rousseau (Matthey Jean-tet, 1912). Mais ils ne semblent nulle part porter de sens particulier, ni être utilisés avec une logique particulière.

13. Ce soin a déjà été souligné par Hocquette (1963), Gasbarrone (1988) et Gooden (2013). Gasbarrone (1988) dit voir dans une des dispositions une fleur de lys (sans préciser de localisation)



Fig. 3. La mousse *Uloa bruchii*, avec son sporophyte.

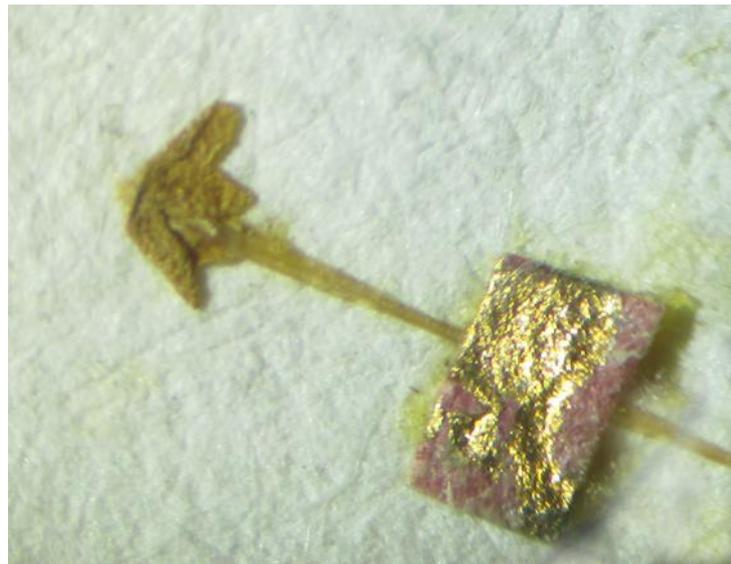


Fig. 4. Capsule d'un sporophyte de *Pellia* sp., une hépatique à thalle.



Fig. 5. Péristome de *Racomitrium canescens*.

14. Ces groupes n'ont pas tous une valeur taxinomique

15. Cette absence de cohérence taxinomique peut intriguer. Mais Rousseau pourrait avoir regroupé ses échantillons sur des critères partiellement non scientifiques. Du fait de leur aspect, ces plantes ont peut-être eu un nom vernaculaire les rapprochant des mousses, même si je n'en ai pas trouvé trace.

présents, hépatiques à thalle, hépatiques à feuilles, sphaignes, muscinées acrocarpes, muscinées pleurocarpes<sup>14</sup>.

Dans le moussier sont insérés un taxon de fougères et un de plantes à fleurs. Le premier, *Hymenophyllum tunbridgense*, est une fougère assez fréquente en Angleterre mais

rare en France. Pour Linné (1753, 2 : 1098), c'est bien une cryptogame, mais pas une mousse. Le second est une Lemnacée, *Lemna trisulca*. De même Linné (1753, 2 : 970) ne la range pas dans les mousses<sup>15</sup>. Enfin, fait souvent occulté, le moussier contient sur son dernier verso, et donc bien à part des mousses, dix fleurs d'orchidées (Fig. 6).



Fig. 6. Fleurs d'orchidées, du genre *Orchis* essentiellement.

Soixante-et-onze taxons bryophytiques de rang spécifique ont été distingués dans le moussier, pour la plupart identifiés au niveau spécifique (Tab. 1). D'autres espèces sont présentes à l'état de fragments associés en mélange, ne semblant pas avoir été collectés intentionnellement :

*Hypnum cupressiforme* dans sa forme filiforme des surfaces verticales ; *Zygodon* sp. Aucun ordre évident ne semble présider à l'arrangement des taxons, ni celui (assez baroque) des illustrations de Vaillant, ni celui du *Species* de Linné, ni aucun ordre taxinomique contemporain.

Tab. 1 Identifications réalisées à partir des échantillons du moussier dit « de Jean-Jacques Rousseau » au musée des Arts décoratifs, à Paris.

Page	Echantillon	Nom donné par Rousseau	Identification lors de cette étude
1	1	<i>Hypnum dendroides</i> - <i>alopecurum</i>	<i>Thamnobryum alopecurum</i>
1	2	aucun	<i>Rhynchostegium confertum</i>
1	3	aucun	<i>Brachythecium rutabulum</i>
2	1	<i>Hypnum alopecurum</i> . bien vérifié dans Dillenius	<i>Thamnobryum alopecurum</i>
2	2	aucun	<i>Thamnobryum alopecurum</i>
2	3	<i>bryum subulatum</i>	<i>Syntrichia ruralis</i>
2	4	<i>bryum subulatum</i>	<i>Syntrichia ruralis</i>
2	5	aucun	<i>Eurhynchium striatum</i>
2	6	aucun	<i>Pleurozium schreberi</i>
2	7	aucun	<i>Eurhynchium striatum</i>
2	8	aucun	<i>Pleurozium schreberi</i>
3	1	<i>Mnium serpillifolium</i> var $\alpha$ <i>Punctatum</i>	<i>Rhizomnium punctatum</i>
3	2	<i>Mnium serpillifolium</i> var $\alpha$ <i>Punctatum</i>	<i>Rhizomnium punctatum</i>
3	3	<i>Bryum undulatum</i>	<i>Atrichum undulatum</i>
3	4	<i>Mnium serpillifolium</i> var $\alpha$ <i>Punctatum</i>	<i>Rhizomnium punctatum</i>
3	5	<i>Bryum undulatum</i>	<i>Atrichum undulatum</i>
3	6	aucun	<i>Brachythecium glareosum</i>
3	7	<i>Bryum undulatum</i>	<i>Atrichum undulatum</i>
3	8	<i>Bryum undulatum</i>	<i>Atrichum undulatum</i>

## BOTANIQUE

Page	Echantillon	Nom donné par Rousseau	Identification lors de cette étude
3	9	Bryum undulatum	<i>Atrichum undulatum</i>
4	1	aucun	<i>Thuidium tamariscinum</i>
4	2	Hypnum proliferum	<i>Thuidium tamariscinum</i>
4	3	Bryum Celsii	<i>Dicranella heteromalla</i>
4	4	Bryum Celsii	<i>Dicranella heteromalla</i>
4	5	Bryum Celsii	<i>Dicranella heteromalla</i>
5	1	Bryum scoparium ?	<i>Dicranum scoparium</i>
5	2	Bryum scoparium ?	<i>Dicranum scoparium</i>
5	3	Bryum scoparium ?	<i>Dicranum scoparium</i>
5	4	Mnium setaceum ? purpureum	<i>Ceratodon purpureus</i>
5	5	Mnium setaceum ? purpureum	<i>Ceratodon purpureus</i>
5	6	Polytrichum commune	<i>Polytrichum cf formosum</i>
5	7	Polytrichum commune	<i>Polytrichum cf formosum</i>
6	1	Bryum undulatum	<i>Atrichum undulatum</i>
6	2	aucun	Bryale, cf <i>Pohlia</i>
6	3	Bryum undulatum	<i>Atrichum undulatum</i>
6	4	aucun	Bryale, cf <i>Pohlia</i>
6	5	Mnium setaceum ? purpureum	<i>Ceratodon purpureus</i>
6	6	Bryum undulatum	<i>Atrichum undulatum</i>
6	7	aucun	Bryale, cf <i>Pohlia</i>
6	8	aucun	Bryale, cf <i>Pohlia</i>
6	9	Polytrichum commune	<i>Polytrichum cf formosum</i>
7	1	Hypnum velutinum seu rutabulum ?	<i>Brachythecium rutabulum</i>
7	2	aucun	<i>Brachythecium rutabulum</i>
7	3	aucun	<i>Brachythecium rutabulum</i>
7	4	Hypnum sericeum . an denticulatum	<i>Brachythecium rutabulum</i>
7	5	aucun	<i>Brachythecium rutabulum</i>
7	6	aucun	<i>Hypnum cupressiforme</i>
7	7	aucun	<i>Hypnum cupressiforme</i>
8	1	Bryum undulatum. NB facile dignosciture. foliorum serratura	<i>Mnium hornum</i>
8	2	Mnium androgynum	<i>Tetraphis pellucida</i>
8	3	Bryum undulatum. NB facile dignosciture. foliorum serratura	<i>Mnium hornum</i>
8	4	Mnium androgynum	<i>Tetraphis pellucida</i>
8	5	Bryum undulatum. NB facile dignosciture. foliorum serratura	<i>Mnium hornum</i>
8	6	Mnium androgynum	<i>Tetraphis pellucida</i>
8	7	Bryum undulatum. NB facile dignosciture. foliorum serratura	<i>Mnium hornum</i>
8	8	Mnium androgynum	<i>Aulacomnium androgynum</i>
8	9	Mnium androgynum	<i>Aulacomnium androgynum</i>
8	10	Bryum undulatum. NB facile dignosciture. foliorum serratura	<i>Mnium hornum</i>
8	11	Mnium androgynum	<i>Tetraphis pellucida</i>
8	12	Bryum undulatum. NB facile dignosciture. foliorum serratura	<i>Mnium hornum</i>
9	1	Fontinalis antipyretica	<i>Fontinalis antipyretica</i>
9	2	Mnium pellucidum	<i>Tetraphis pellucida</i>
9	3	Mnium pellucidum	<i>Tetraphis pellucida</i>
9	4	Mnium pellucidum	<i>Tetraphis pellucida</i>
9	5	Mnium pellucidum	<i>Tetraphis pellucida</i>
9	6	Fontinalis antipyretica	<i>Fontinalis antipyretica</i>

Page	Echantillon	Nom donné par Rousseau	Identification lors de cette étude
10	1	Bryum caespititium	Bryale
10	2	Jungermannia Tamarisci ?	<i>Porella platyphylla</i>
10	3	Jungermannia Tamarisci ?	<i>Frullania tamarisci</i>
10	4	Jungermannia Tamarisci ?	<i>Frullania tamarisci</i>
10	5	Bryum trichodes laetevirens, capitulis cernuis, Dill. p. 391. T. 50 . n. 61. ?	Bryale
10	6	Bryum trichodes laetevirens, capitulis cernuis, Dill. p. 391. T. 50 . n. 61. ?	Bryale
10	7	Jungermannia dilatata	<i>Frullania dilatata</i>
10	8	Jungermannia dilatata	<i>Frullania dilatata</i>
11	1	Bryum pulvinatum	<i>Grimmia pulvinata</i>
11	2	Muscus terrestris splendide lutescens, surculis et foliis praelongis tenuiorsque Synops: 3.p. 84. Hypni sericei varietas. var. folio 50 .α 51	<i>Homalothecium cf. lutescens</i>
11	3	aucun	vide
11	4	Mnium serpillifolium d. undulatum	<i>Plagiomnium undulatum</i>
11	5	Bryum pulvinatum	<i>Grimmia pulvinata</i>
12	1	Mnium undulatum	<i>Plagiomnium undulatum</i>
13	1	Trichomanes Tumbrigense	<i>Hymenophyllum tunbrigense</i>
13	2	Est-ce un Polytric ou une variété du Bryum striatum ? La coiffe est extrêmement velue. Bon p <sup>r</sup> la bryum	<i>Ulota bruchii</i>
13	3	Est-ce un Polytric ou une variété du Bryum striatum ? La coiffe est extrêmement velue. Bon p <sup>r</sup> la bryum	<i>Ulota bruchii</i>
13	4	Trichomanes Tumbrigense	<i>Hymenophyllum tunbrigense</i>
13	5	Trichomanes Tumbrigense	<i>Hymenophyllum tunbrigense</i>
13	6	Sphagnum palustre	<i>Sphagnum cuspidatum</i>
14	1	Bryum scoparium.	<i>Dicranum scoparium</i>
14	2	Bryum an trunculatum ? an viridulum ?	<i>Syntrichia cf ruraliformis</i>
14	3	Bryum scoparium.	<i>Dicranum scoparium</i>
14	4	Bryum an trunculatum ? an viridulum ?	<i>Syntrichia cf ruraliformis</i>
14	5	Bryum scoparium.	<i>Dicranum scoparium</i>
14	6	Bryum an trunculatum ? an viridulum ?	?
14	7	Bryum scoparium.	<i>Dicranum scoparium</i>
14	8	Bryum an trunculatum ? an viridulum ?	?
14	9	Bryum scoparium.	<i>Dicranum scoparium</i>
15	1	Mnium serpillifolium var α punctatum	<i>Rhizomnium punctatum</i>
15	2	Mnium serpillifolium var α punctatum	<i>Rhizomnium punctatum</i>
15	3	Hypnum proliferum	<i>Hylocomium splendens</i>
15	4	Hypnum denticulatum	<i>Fissidens adianthoides</i>
15	5	Mnium serpillifolium var α punctatum	<i>Rhizomnium punctatum</i>
15	6	Hypnum denticulatum a opercule avec une longue arête, et les pédoncules sorte du milieu du furcule ce Vr caractère appartient à l'adianthoides	<i>Fissidens adianthoides</i>
15	7	Hypnum denticulatum b opercule obtus, pédoncules sortant du bas du furcule caractères de l'hypnum denticulatum mais les fl <sup>res</sup> paraiss <sup>t</sup> en	<i>Fissidens adianthoides</i>
15	8	Mnium serpillifolium var α punctatum	<i>Rhizomnium punctatum</i>

## BOTANIQUE

Page	Echantillon	Nom donné par Rousseau	Identification lors de cette étude
16	1	Hypnum squarrosus ?	<i>Rhytidiadelphus loreus</i>
17	1	Mnium fontanum	<i>Philonotis fontana</i>
17	2	aucun	<i>Plagiomnium undulatum</i>
17	3	voy b pag 19	<i>Eurhynchium striatum</i>
18	1	aucun	<i>Rhizomnium punctatum</i>
18	2	aucun	<i>Rhizomnium punctatum</i>
18	3	aucun	<i>Rhizomnium punctatum</i>
19	1	aucun	<i>Brachythecium rutabulum</i>
19	2	Bryum argenteum	<i>Bryum argenteum</i>
19	3	Bryum argenteum	<i>Bryum argenteum</i>
19	4	Bryum argenteum	<i>Bryum argenteum</i>
19	5	sericeum ? rutabulum ? voy. page 17	<i>Brachythecium rutabulum</i>
20	1	aucun	<i>Dicranum scoparium</i>
20	2	Jungermannia epiphylla	Pelliales, cf. <i>Pellia</i>
20	3	Jungermannia epiphylla	Pelliales, cf. <i>Pellia</i>
20	4	Jungermannia epiphylla	Pelliales, cf. <i>Pellia</i>
20	5	Jungermannia epiphylla	Pelliales, cf. <i>Pellia</i>
20	6	Jungermannia epiphylla	Pelliales, cf. <i>Pellia</i>
21	1	Marchantia polymorpha	<i>Marchantia polymorpha</i>
21	2	Marchantia cruciata	<i>Lunularia cruciata</i>
21	3	aucun	<i>Didymodon sp.</i>
21	4	Marchantia cruciata	<i>Lunularia cruciata</i>
21	5	aucun	<i>Didymodon sp.</i>
21	6	Marchantia cruciata	<i>Lunularia cruciata</i>
21	7	aucun	<i>Didymodon sp.</i>
22	1	aucun	cf <i>Porella platyphylla</i>
22	2	Mnium androgynum	<i>Aulacomnium androgynum</i>
22	3	Mnium androgynum	<i>Aulacomnium androgynum</i>
22	4	Mnium androgynum	<i>Aulacomnium androgynum</i>
22	5	Lichen rangiferinus	lichen
22	6	Mnium androgynum	<i>Aulacomnium androgynum</i>
22	7	Lichen floridus	lichen
22	8	Lichen floridus	lichen
22	9	Mnium androgynum	<i>Aulacomnium androgynum</i>
22	10	Mnium androgynum	<i>Aulacomnium androgynum</i>
22	11	Lichen pascalis	lichen
23	1	aucun	<i>Dicranum scoparium</i>
23	2	aucun	<i>Dicranum scoparium</i>
23	3	aucun	<i>Dicranum scoparium</i>
23	4	aucun	<i>Dicranum scoparium</i>
24	1	Trouvée à Monquin au printemps en abondance couchée dans le limon d'une eau courante selon la direction du fil de l'eau. feuillage assez âpre ou rigide au toucher, sans aucun vestige de fructification.	<i>Rhynchostegium riparioides</i>
24	2		<i>Rhynchostegium riparioides</i>
24	3		<i>Rhynchostegium riparioides</i>
24	4		<i>Rhynchostegium riparioides</i>
24	5		<i>Rhynchostegium riparioides</i>
24	6	Bryum caespitium	<i>Pohlia sp.</i>
24	7	Bryum caespitium	<i>Pohlia sp.</i>
24	8	Mnium undulatum	<i>Plagiomnium undulatum</i>
24	9	Bryum caespitium	<i>Pohlia sp.</i>

Page	Echantillon	Nom donné par Rousseau	Identification lors de cette étude
24	10	Bryum caespititium	<i>Pohlia sp.</i>
25	1	Bryum caespititium	<i>Bryum sp.</i>
25	2	Bryum caespititium	<i>Bryum sp.</i>
25	3	Hypnum squarrosum ? omnino loreum pridetur hypnum loreum	<i>Rhytidiadelphus loreus</i>
25	4	Bryum caespititium	<i>Bryum sp.</i>
25	5	Bryum caespititium	<i>Bryum sp.</i>
26	1	Mnium serpyllifolium cuspidatum	<i>Plagiomnium affine</i>
26	2	Mnium serpyllifolium cuspidatum	<i>Plagiomnium affine</i>
26	3	Mnium serpyllifolium undulatum	<i>Plagiomnium undulatum</i>
26	4	Mnium serpyllifolium cuspidatum	<i>Plagiomnium affine</i>
26	5	Bryum trunculatum viridulum	<i>Pterigoneurum ovatum</i>
26	6	Bryum trunculatum viridulum	<i>Pterigoneurum ovatum</i>
26	7	Bryum trunculatum viridulum	<i>Pterigoneurum ovatum</i>
26	8	Mnium serpyllifolium cuspidatum	<i>Plagiomnium affine</i>
27	1	Mnium hygrometricum ?	<i>Funaria hygrometrica</i>
27	2	Mnium hygrometricum ?	<i>Funaria hygrometrica</i>
27	3	Mnium hygrometricum ?	<i>Funaria hygrometrica</i>
27	4	Mnium hygrometricum ?	<i>Funaria hygrometrica</i>
27	5	Mnium hygrometricum ?	<i>Funaria hygrometrica</i>
27	6	Hypnum serpens ?	<i>Rhynchostegiella tenella</i>
27	7	Hypnum rutabulum confer cum velutino p. 7 cum p. 31.	<i>Brachythecium rutabulum</i>
28	1	Bryum pyriforme ? viridulum. striatum v <sup>te</sup> opercule velu	<i>Orthotrichum cf anomalum</i>
28	2		<i>Orthotrichum cf anomalum</i>
28	3		<i>Orthotrichum cf anomalum</i>
28	4		<i>Orthotrichum cf anomalum</i>
28	5	Lichen prunastri	lichen
28	6	Lichen prunastri	lichen
28	7	Hypnum complanatum	<i>Homalia trichomanoides</i>
28	8	Hypnum complanatum	<i>Homalia trichomanoides</i>
29	1	aucun	<i>Polytrichum juniperinum</i>
29	2	Bryum pulvinatum	<i>Racomitrium gr. heterostichum</i>
29	3	Bryum pulvinatum	<i>Racomitrium gr. heterostichum</i>
29	4	aucun	<i>Polytrichum juniperinum</i>
29	5	aucun	<i>Polytrichum juniperinum</i>
29	6	Bryum pulvinatum	<i>Racomitrium gr. heterostichum</i>
29	7	Bryum pulvinatum	<i>Racomitrium gr. heterostichum</i>
29	8	aucun	<i>Polytrichum juniperinum</i>
30	1	aucun	<i>Mnium hornum</i>
30	2	aucun	<i>Mnium hornum</i>
30	3	bryum striatum	<i>Lewinskya sp.</i>
30	4	bryum striatum	<i>Lewinskya sp.</i>
30	5	bryum striatum	<i>Lewinskya sp.</i>
30	6	aucun	<i>Isothecium myosuroides</i>
30	7	bryum striatum	<i>Lewinskya sp.</i>
30	8	aucun	<i>Isothecium myosuroides</i>
31	1	aucun	<i>Brachythecium rutabulum</i>
31	2	aucun	<i>Brachythecium rutabulum</i>
31	3	aucun	<i>Brachythecium rutabulum</i>

## BOTANIQUE

Page	Echantillon	Nom donné par Rousseau	Identification lors de cette étude
31	4	aucun	<i>Lepidozia reptans</i>
31	5	aucun	<i>Lepidozia reptans</i>
31	6	Bryum striatum	<i>Lewinskya cf fastigiata</i>
31	7	Bryum striatum	<i>Lewinskya cf fastigiata</i>
31	8	à comparer au Bryum striatum. Les urnes sont fort différentes	<i>Lewinskya cf affinis</i>
31	9	aucun	<i>Lepidozia reptans</i>
31	10	aucun	<i>Lepidozia reptans</i>
31	11	Bryum striatum	<i>Lewinskya cf fastigiata</i>
31	12	aucun	<i>Lepidozia reptans</i>
31	13	aucun	<i>Lepidozia reptans</i>
31	14	à comparer au Bryum striatum. Les urnes sont fort différentes	<i>Lewinskya cf fastigiata</i>
31	15	aucun	<i>Lewinskya cf fastigiata</i>
32	1	Polytrichum commune	<i>Polytrichum piliferum</i>
32	2	Polytrichum commune	<i>Polytrichum piliferum</i>
32	3	Polytrichum commune	<i>Polytrichum piliferum</i>
32	4	Polytrichum commune	<i>Polytrichum piliferum</i>
32	5	Polytrichum commune	<i>Polytrichum piliferum</i>
32	6	Polytrichum commune	<i>Polytrichum piliferum</i>
33	1	aucun	<i>Ptychostomum capillare</i>
33	2	Lichen ciliaris	lichen
33	3	aucun	<i>Ptychostomum capillare</i>
33	4	Jungermannia bidentata	<i>Barbilophozia barbata</i>
33	5	Jungermannia bidentata	<i>Barbilophozia barbata</i>
33	6	Jungermannia bidentata	<i>Barbilophozia barbata</i>
33	7	aucun	<i>Ptychostomum capillare</i>
33	8	Jungermannia bidentata	<i>Barbilophozia barbata</i>
33	9	aucun	<i>Ptychostomum capillare</i>
33	10	Jungermannia bidentata	mélange complexe
33	11	Jungermannia bidentata	<i>Barbilophozia barbata</i>
33	12	Jungermannia bidentata	<i>Barbilophozia barbata</i>
33	13	Lichen ciliaris	lichen
33	14	Jungermannia bidentata	<i>Barbilophozia barbata</i>
34	1	Hypnum crispum	<i>Plagiothecum undulatum</i>
34	2	Lichen rangiferinus	lichen
34	3	aucun	Dicranales, cf Dicranellacées
34	4	aucun	Dicranales, cf Dicranellacées
34	5	Hypnum crispum	<i>Plagiothecum undulatum</i>
34	6	aucun	Dicranales, cf Dicranellacées
34	7	Lichen physodes	lichen
35	1	aucun	lichen
35	2	Hypnum cupressiforme	<i>Hypnum cupressiforme</i>
35	3	aucun	lichen
35	4	Hypnum cupressiforme	<i>Hypnum cupressiforme</i>
35	5	aucun	lichen
36	1	Lemna trisulca	<i>Lemna trisulca</i>
36	2	Lemna trisulca	<i>Lemna trisulca</i>
36	3	Hypnum cuspidatum	<i>Pleurozium schreberi</i>
36	4	Lemna trisulca	<i>Lemna trisulca</i>
36	5	Hypnum cuspidatum	<i>Pleurozium schreberi</i>

Page	Echantillon	Nom donné par Rousseau	Identification lors de cette étude
36	6	Lemna trisulca	<i>Lemna trisulca</i>
36	7	Lemna trisulca	<i>Lemna trisulca</i>
37	1	Bryum extinctorium	<i>Encalypta sp.</i>
37	2	aucun	<i>Leptobryum pyriforme</i>
37	3	Bryum extinctorium	<i>Encalypta sp.</i>
37	4	Bryum extinctorium	<i>Encalypta sp.</i>
37	5	Bryum extinctorium	<i>Encalypta sp.</i>
37	6	aucun	<i>Graphis scripta</i>
37	7	Bryum extinctorium	<i>Encalypta sp.</i>
37	8	Bryum extinctorium	<i>Encalypta sp.</i>
37	9	aucun	<i>Graphis scripta</i>
38	1	aucun	<i>Isothecium alopecuroides</i>
38	2	Jungermannia platyphylla ?	<i>Porella platyphylla</i>
38	3	bryum subulatum ?	<i>Ptychostomum cf triquetrum</i>
38	4	Jungermannia platyphylla ?	<i>Porella platyphylla</i>
38	5	aucun	<i>Rhynchostegium confertum</i>
38	6	aucun	<i>Ptychostomum cf triquetrum</i>
38	7	aucun	<i>Ptychostomum cf triquetrum</i>
38	8	aucun	<i>Porella platyphylla</i>
38	9	aucun	<i>Rhynchostegium confertum</i>
39	1	Hypnum sericeum	<i>Homalothecium sericeum</i>
39	2	Hypnum sericeum	<i>Homalothecium sericeum</i>
39	3	Hypnum sericeum	<i>Homalothecium sericeum</i>
39	4	Hypnum sericeum	<i>Homalothecium sericeum</i>
39	5	Hypnum sericeum	<i>Homalothecium sericeum</i>
39	6	Muscus terrestris splendide lutescens, surculis et foliis praelongis tenuibusque. Buddle H.S. V. Synops : p. 84. n. 23. Varietas Hypni sericei ut videtur. V. p. 49. seqq. Voy. plus loin pag 50 et 51	vide
39	7	Hypnum sericeum	<i>Homalothecium sericeum</i>
39	8	aucun	<i>Homalothecium sericeum</i>
39	9	aucun	<i>Homalothecium sericeum</i>
39	10	Hypnum sericeum	<i>Homalothecium sericeum</i>
40	1	Lichen stygius videtur	lichen
40	2	Bryum flexuosum videtur	<i>Racomitrium sp.</i>
40	3	Lichen stygius videtur	lichen
40	4	aucun	?
40	5	aucun	<i>Mnium sp.</i>
41	1	Mnium hygrometricum	<i>Funaria hygrometrica</i>
41	2	Bryum aciculare ?	?
41	3	Mnium hygrometricum	<i>Funaria hygrometrica</i>
41	4	Mnium hygrometricum	vide
41	5	Mnium hygrometricum	vide
41	6	Bryum aciculare ?	?
41	7	Mnium hygrometricum	<i>Funaria hygrometrica</i>
41	8	Bryum aciculare ?	?
41	9	aucun	?
41	10	aucun	?
41	11	aucun	?

## BOTANIQUE

Page	Echantillon	Nom donné par Rousseau	Identification lors de cette étude
41	12	aucun	?
41	13	Tremella lichenoides	lichen?
42	1	Bryum aciculare ? heteromallum	<i>Dicranella heteromalla</i>
42	2	Bryum aciculare ? heteromallum	<i>Dicranella heteromalla</i>
42	3	Bryum aciculare ? heteromallum	<i>Dicranella heteromalla</i>
42	4	Bryum caespitium ?	<i>Pohlia cf nutans</i>
42	5	Bryum aciculare ? heteromallum	<i>Dicranella heteromalla</i>
42	6	Bryum aciculare ? heteromallum	<i>Dicranella heteromalla</i>
42	7	Bryum aciculare ? heteromallum	<i>Dicranella heteromalla</i>
42	8	Bryum aciculare ? heteromallum	<i>Dicranella heteromalla</i>
43	1	Hypnum rutabulum ?	<i>Brachythecium rutabulum</i>
43	2	hypnum rutabulum, sûr ; vérifié dans Dillenius.	<i>Plagiothecium cf succulentum</i>
43	3	Lichen farineus	lichen
43	4	hypnum rutabulum, sûr ; vérifié dans Dillenius.	<i>Plagiothecium cf succulentum</i>
43	5	Hypnum foliis ovatis lanceolatis acutissimis operculis aristatis. Hall : n. 1731	<i>Eurhynchium striatum</i>
43	6	Hypnum rutabulum ?	<i>Plagiothecium cf succulentum</i>
44	1	Hypnum sciuroides	<i>Anomodon viticulosus</i>
44	2	Hypnum sciuroides	<i>Anomodon viticulosus</i>
44	3	lichen furfuraceus	lichen
44	4	Hypnum sciuroides	<i>Anomodon viticulosus</i>
44	5	aucun	<i>Pterogonium gracile</i>
44	6	aucun	<i>Leucodon sciuroides</i>
45	1	An Bryum hypnoides var γ. Bryum hypnoides Erica facie, capsulis barbatis, alpinum : Dill : 371 T. 47. f. 31. an Bryi ruralis varietas. Hall. 1789. Quoiqu'il en soit de l'espèce, et du nom des auteurs, c'est certainement un <u>Hypnum</u> .	<i>Racomitrium canescens</i>
45	2	An Bryum hypnoides var γ. Bryum hypnoides Erica facie, capsulis barbatis, alpinum : Dill : 371 T. 47. f. 31. an Bryi ruralis varietas. Hall. 1789. Quoiqu'il en soit de l'espèce, et du nom des auteurs, c'est certainement un <u>Hypnum</u> .	<i>Racomitrium canescens</i>
45	3	aucun ?	<i>Racomitrium canescens</i>
45	4	aucun ?	<i>Racomitrium canescens</i>
45	5	aucun ?	<i>Racomitrium canescens</i>
45	6	Bryum pyriforme ? striatum. V <sup>té</sup> coiffe velue	?
45	7	Bryum pyriforme ? striatum. V <sup>té</sup> coiffe velue	?
45	8	Bryum pyriforme ? striatum. V <sup>té</sup> coiffe velue	?
45	9	Hypnum complanatum	<i>Homalia trichomanoides</i>
46	1	voy. a pag 47	<i>Isothecium alopecuroides</i>
46	2	voy. a pag 47	<i>Isothecium alopecuroides</i>
46	3	Hypnum triquetrum	<i>Rhytidiadelphus triquetrus</i>
47	1	Jungermannia platyphylla. ?	<i>Radula complanata</i>
47	2	aucun	<i>Porella platyphylla</i>
47	3	Hypnum parietinum. + proliferum Villars.	<i>Hylocomium splendens</i>
47	4		?
47	5	aucun	?
47	6	a voy a pag 46	<i>Isothecium alopecuroides</i>
48	1	hypnum complanatum	<i>Alleniella complanata</i>

Page	Echantillon	Nom donné par Rousseau	Identification lors de cette étude
49	1	Marchantia' an Jungermannia' species ? Lecta in Monte Pilati - an Riccia.	Pelliales
49	2	aucun	<i>Brachythecium rutabulum</i>
49	3	Lichen subfuscus	lichen
49	4	Marchantia' an Jungermannia' species ? Lecta in Monte Pilati - an Riccia.	Pelliale
49	5	Marchantia' an Jungermannia' species ? Lecta in Monte Pilati - an Riccia.	Pelliale
50	1	aucun	<i>Eurhynchium striatum</i>
50	2	v. p. 39. voy pag. suivante. et Vaill tabl. 27 fig 1	<i>Homalothecium lutescens</i>
50	3	aucun	<i>Frullania dilatata</i>
50	4	aucun	<i>Frullania dilatata</i>
50	5	aucun	<i>Frullania dilatata</i>
50	6	aucun	<i>Frullania dilatata</i>
50	7	aucun	<i>Frullania dilatata</i>
50	8	aucun	<i>Frullania dilatata</i>
50	9	aucun	<i>Frullania dilatata</i>
50	10	aucun	<i>Frullania dilatata</i>
50	11	Lichen Islandicus NB in monte Pilati	vide
51	1	aucun	<i>Homalothecium lutescens</i>
52	1	Hypnum cuspidatum	vide
53	1	An Mnium hygrometricum ? an Mnium pyriforme ? an Bryum piriforme ?	<i>Calliergonella cuspidata</i>
65	?	Bryum murale	vide

### D'où proviennent les échantillons récoltés ?

Il n'y a qu'exceptionnellement indication de la provenance. Ceci est fréquent à l'époque et un contemporain comme Lamarck ne faisait pas autrement (Aymonin, 1981).

Les deux seules indications sont celles de Monquin et du Pilat. Monquin est un lieu-dit de la commune de Maubec (Isère), où Rousseau habita de janvier 1769 à avril 1770. Les environs de cette ferme isolée des Terres Froides du Bas-Dauphiné ont fait l'objet d'une étude bryologique (Philippe, 2021). Le Pilat est un massif essentiellement granitique au sud de Lyon, culminant à 1400 m, que Rousseau visita en août 1769 (Léchet, 2021). L'écologie des espèces du moussier est diversifiée, certaines étant calciclinales (*Thamnobryum alopecurum*) et d'autres calcifuges (*Dicranum scoparium*), certaines étant saprolognicoles (*Tetraphis pellucida*) et d'autres argiliclinales (*Atrichum undulatum*) etc. La liste des espèces résulte donc de récoltes faites sans doute à plusieurs endroits, sans qu'il soit possible de préciser. La plupart des espèces ont pu être récoltées à proximité des endroits où il est attesté que

Rousseau ait pratiqué la bryologie : Wootton Hall en Angleterre ; Monquin en Isère ; le Pilat dans la Loire et enfin Paris et ses environs. Aucune espèce typique des étages subalpin ou alpin n'est présente.

### Le moussier est-il bien une réalisation de Rousseau ?

Mabille (1978) ne remet pas formellement en cause l'attribution à Rousseau<sup>16</sup> et ajoute que ce dernier avait appris à relier lui-même les ouvrages. Il remarque aussi que les bandelettes de fixation ressemblent à celles utilisées par Haller dans son herbier. Ces bandelettes du moussier sont également semblables à celles utilisées par Rousseau pour des planches de mousses de l'herbier de Neuchâtel, pour l'herbier de Berlin (Potonié, 1882) et pour l'herbier Delessert (Jaccard, 1894). On notera cependant qu'ici manquent les cadres tracés à l'encre rouge des herbiers de Neuchâtel et Delessert (Léchet, 2012). L'attribution à Jean-Jacques Rousseau de l'écriture n'a jamais été mise en doute. Il est peu probable qu'un faux ait pu être préparé sciemment avant 1910 (papier filigrané, choix des espèces compatible

16. Il note toutefois que les herbiers attribués à Rousseau seraient dans les musées aussi fréquents que les chapeaux de Napoléon

avec le parcours de Rousseau entre 1766 et 1771, mention des localités de Monquin et du Pilat, bandelettes de papier du type utilisé par Rousseau, écriture, présence d'espèces mentionnées par Rousseau par ailleurs). Il est peu probable qu'un moussier constitué par un autre botaniste ait fait référence incidemment à Monquin et au Pilat. Par la suite, on considérera donc que le moussier est bien une réalisation de Rousseau. Seule la bandelette portant le nom *Borrageo orientalis* reste non attribuée.

### Que permet de conclure ce moussier quant à l'expertise de Rousseau en matière de bryophytes ?

Au 18<sup>e</sup> siècle, la connaissance des bryophytes est encore embryonnaire. Vaillant avait fait à ce propos un travail remarquable mais, pour diverses raisons, resté sans suites. Buffon, qui avait un poids considérable dans le domaine de l'histoire naturelle, rejetait l'usage de la loupe (que l'on appelait alors un microscope). Ces plantes, peu utilisées en médecine, n'intéressaient guère. La situation était un peu différente en Angleterre et dans les pays du nord de l'Europe, où il semble que la bryologie était plus avancée, notamment grâce aux travaux de Dillen. Le *Species plantarum* de Linné (1753) illustre bien toutefois combien le groupe restait méconnu.

Dans ces conditions, le simple fait d'avoir su distinguer soixante-et-onze espèces de bryophytes est remarquable. De plus, ces espèces sont représentées par des échantillons la plupart porteurs de sporophytes, ou de corbeilles à propagules. Le récolteur était donc conscient de l'importance de ces structures, dont on ne connaissait pourtant pas alors le rôle biologique. Le soin, enfin, avec lequel les échantillons ont été étalés, pressés, puis préparés et disposés, caractérise une observation minutieuse.

Les annotations montrent que Rousseau a eu du mal avec les identifications. Il exprime parfois des doutes, par exemple à propos de *Brachythecium rutabulum*. Il doit faire la correspondance entre les ouvrages de Vaillant et de Dillen, illustrés mais utilisant des polynômes, et le *Species plantarum*, non illustré et basé sur une nomenclature binominale. Étant donné les ressources disponibles alors, ces difficultés et ces doutes ne doivent pas faire illusion. Il s'agit bien d'un excellent moussier

de référence pour l'époque. Même s'il est possible (mais peu probable, du fait de l'homogénéité des bandelettes) qu'un ou quelques échantillons aient été ajoutés postérieurement à 1778, si toutes les bryophytes du moussier ont bien été collectées par Rousseau, alors l'ensemble caractérise une expertise remarquable, indépendamment de l'identification qui en a été faite.

### S'agit-il du moussier offert à Malesherbes en 1771 ?

Selon Hocquette (1963), ce moussier pourrait avoir été donné par Rousseau à Sophie de Girardin, fille du marquis de Girardin, chez qui le philosophe mourut. Il est le seul à faire cette hypothèse. Barbara de Negroni (1991), avalisant les réserves de Leigh, pense que le moussier du MAD n'est pas celui offert par Rousseau à Malesherbes en 1771. La présence de *Hymenophyllum*, de *Lemna* et d'orchidées est troublante dans la mesure où ni Malesherbes, ni Rousseau, ne font allusion à la présence de ces non-bryophytes dans le moussier offert en 1771.

Kobayashi (2012) fait l'hypothèse que le moussier du MAD soit celui que Rousseau donna à Malesherbes<sup>17</sup> en décembre 1771. Pour cela, il se base sur l'authentification de l'écriture et sur le fait que, dans une lettre à Gouan (26/12/1769), Rousseau affirme avoir « *Tricomanes tumbridgense* » (sic ; = *Hymenophyllum tunbridgense*) dans son moussier, qu'il a cueilli à Wootton Hall. Ce taxon est bien présent dans le moussier, en 13R, ce qui est remarquable puisqu'il ne s'agit pas d'une bryophyte. Cela impliquerait-il que le moussier offert à Malesherbes soit celui dont parle Rousseau à Gouan ? Dans sa lettre d'accompagnement de son envoi à Malesherbes, datée du 19 décembre 1771<sup>18</sup>, Rousseau dit n'envoyer « que de vieilles mousses », sans doute pour dire qu'il ne s'agit pas de bryophytes récemment récoltées autour de Paris. Rousseau conservait donc des échantillons, sous une forme ou une autre<sup>19</sup>. En ce sens, le moussier envoyé à Malesherbes n'était certainement pas tout le moussier de Rousseau.

Rousseau dit aussi avoir mis dans le moussier envoyé à Malesherbes des points d'interrogation là où il n'était pas certain des déterminations<sup>20</sup>. Il y a bien des points d'interrogations à plusieurs endroits du moussier du MAD. Par ailleurs dans sa lettre à Gouan citée plus haut,

17. Guillaume Chrétien Lamoignon de Malesherbes (1721-1794) ; magistrat et homme d'état. Sur les relations entre Rousseau et Malesherbes voir Anonyme (1804), Grosclaude (1960) et Cook (2012), sur la botanique de Malesherbes voir Benharrech (sous presse). Dès 1749, Malesherbes se fait l'avocat de l'usage de la loupe pour l'étude des cryptogames, usage décrié par Buffon (Malesherbes in Abeille, 1798)

18. Rousseau avait déjà envoyé à Malesherbes en octobre 1771 un « joli herbier » de 100 plantes, possiblement en partie récoltées lors d'herborisation faites par les deux botanistes à l'été 1771 (Grosclaude, 1960)

19. Les annotations « bien vérifié dans Dillenius » pourraient alors se rapporter à des vérifications faites antérieurement à la confection du moussier du MAD, lorsque Rousseau avait accès à un Dillen complet, soit à l'époque de son séjour anglais

20. Rousseau à Malesherbes le 19 décembre 1771 « j'ai désignées par un point interrogeant [des espèces dont je ne suis pas sûr], afin que vous puissiez vérifier, dans Vaillant et Dillenius »

Rousseau dit lui envoyer le *Lichen islandicus*, dont il avait récolté des échantillons au Pilat. Dans le moussier du MAD on lit au 49V « *Lichen Islandicus* NB in monte Pilati » mais en regard (50R) l'échantillon manque ; Rousseau aurait-il détaché cet échantillon de ce volume pour l'envoyer à Gouan comme il lui propose de le faire pour l'*Hymenophyllum* ? Cela impliquerait que le moussier offert à Malesherbes soit celui dont Rousseau parle à Gouan. On voit mal Rousseau offrir un volume avec des échantillons manquants. Par contre Malesherbes a rédigé une note de deux pages autographes sur le lichen islandais, dont Grosclaude (1960 : 72), cite ce passage « *J'ay le lichen islandicus dans l'herbier que m'a donné M. Rousseau, [...] il y en a de ce pays-là [les Alpes <sup>21</sup>] dans cet herbier que je tiens de lui* ». Peut-être est-ce Malesherbes lui-même qui a détaché l'échantillon de lichen pour l'utiliser par ailleurs.

Dans sa lettre du 17 avril 1772 à Malesherbes, Rousseau dit lui envoyer quelques mousses du bois de Boulogne et lui propose de les ajouter au « petit Moussier » envoyé en 1771 ». Les trois derniers doublets (recto numéroté & verso en regard), consacrés aux mousses, sont différents des autres. Ce sont les seuls où les annotations au verso sont faites au crayon de papier <sup>22</sup> et non à l'encre. Timothée Léchet y reconnaît l'écriture de Rousseau (com. pers.). Une certaine confusion y règne, l'annotation du verso 51 correspondant à un échantillon du recto 53. Les espèces présentes, *Calliergonella cuspidata* et *Homalothecium lutescens*, ainsi que celle suggérées par les annotations, *Bryum pyriforme* ou *Funaria hygrometrica*, sont connues des environs de Paris au 18<sup>e</sup> siècle (Vaillant, 1727). Ces trois doublets pourraient correspondre à l'ajout ultérieur suggéré par Rousseau.

Enfin, un argument pourrait être le soin extrême avec lequel a été composé le moussier du MAD <sup>23</sup>. En effet Bulliard, dès la première édition de son *Dictionnaire de botanique* en 1783 <sup>24</sup>, assure que le moussier offert par Rousseau à Malesherbes était fait « avec tout le soin et l'art possible » et au format in-8. En 1804, Prévost assure que « *Son Moussier*, de format in-12 <sup>25</sup>, était un petit chef-d'œuvre d'élégance ». Cette phrase a souvent été reprise (e.g. Musset-Pathay en 1821). Prévost a été précepteur de la famille Delessert à Paris de 1774 à 1780, il pourrait ne parler que par ouï-dire. Les Delessert ont pu lui parler d'un moussier que Rousseau leur aurait montré lors

de son passage à Lyon au printemps 1771 (et qui serait alors celui mentionné à Gouan), ou du moussier envoyé à Malesherbes. Il n'est pas certain que le moussier mentionné à Gouan soit un volume relié plutôt qu'un ensemble de collectes non fixées. À la fin du moussier du MAD, on trouve donc plusieurs fleurs d'orchidées, presque toutes du genre *Orchis* (s.l.). Rousseau s'est questionné sur ce genre et a envoyé au moins un échantillon à Claret de la Tourrette (Danet, 2011). Mais il serait étonnant qu'il ne mentionne pas ces fleurs à Malesherbes. Il faudrait alors faire l'hypothèse que ces fleurs aient été insérées postérieurement par Malesherbes ou un tiers, comme la sœur de Malesherbes <sup>26</sup> par exemple.

### Le devenir du moussier après 1771

Après la condamnation et l'exécution en avril 1794 de Malesherbes, qui avait accepté d'être l'avocat de Louis XVI, ses biens ont été confisqués. Un inventaire de son herbier existe, dressé en août 1794 par Desfontaines pour la Commission temporaire des arts (ANF171336) <sup>27</sup>. Cet inventaire mentionne cinquante-neuf « porte-feuilles », couverts de parchemin, dont les no 1, 2, 3 et 4 contiennent « des mousses, des lichens et des lycopodes des environs de Paris ». Le no 58 <sup>28</sup> est décrit lui comme « un petit porte-feuille in-12 de carton recouvert en parchemin blanc, il contient quelques cryptogames peu intéressantes ». Ce que désigne Desfontaines comme « porte-feuille » n'est pas tout à fait clair, mais le format in-12 et le fait que ce volume soit listé à part interroge. Serait-ce le moussier offert par Rousseau ?

Plus tard, en 1797, la bibliothèque de Malesherbes est vendue. À cette occasion, Nyon en fit un inventaire (Nyon, 1797), qui inclut l'herbier, sous le no1356. Nyon y reprend l'ordre de Desfontaines, ainsi que les descriptions de contenu (simplifiées), mais ne dénombre que cinquante-six portefeuilles. Rien ne paraît correspondre au moussier in-12. Cependant d'après Pierre-Yves Lacour (2014), ce catalogue pourrait ne pas être complet. Les biens sous séquestre des condamnés de la Terreur ont été rendus à partir de 1802, mais je n'ai pu trouver trace de la restitution d'herbiers à des ayants-droits de Malesherbes. Le cryptogamiste Montagne (1846) semble avoir connu le moussier que Rousseau envoya à Malesherbes, mais il ne le décrit pas.

21. Malesherbes croit probablement que le mont Pilat appartient aux Alpes

22. L'écriture et l'usage du crayon rappellent fortement les annotations faites au recto 4 (cf. supra)

23. Cheyron (1981) le qualifie de « merveilleux » peut-être en référence au soin de la présentation

24. En 1797, dans la seconde édition de son *Dictionnaire*, Bulliard reprend sa phrase de 1783, qui assure que ce moussier est dans la bibliothèque de Malesherbes, mais peut-être ne l'a-t-il pas actualisée malgré l'exécution de ce dernier en 1794

25. Par sa hauteur, 15,5 cm, le moussier du MAD est plus proche d'un in-douze que d'un in-huit. Toutefois ces classes sont peu adaptées à un montage artisanal

26. Anne Marie Louise Nicole de Malesherbes, C<sup>tsse</sup> de Sénozan (1718-1794) ; Malesherbes a encouragé et aidé sa sœur à pratiquer la botanique

27. Je dois cette information au Dr. Sarah Benharrech, de l'Université du Maryland

28. Curieusement, ce n° 58 est le dernier, il n'y a pas de n° 59 alors que plus haut Desfontaines recense 59 portefeuilles

29. Catherine Volpillac-Auger, <http://picus.unica.it/index.php?page=Filosofo&id=153&lang=it>, consulté le 29/11/2022

30. Hocquette (1963) fait une autre hypothèse en notant que le comte de Rambuteau fut membre de la maison de Louis François de Bourbon, prince de Conti et protecteur de Rousseau

31. Cette vente a cependant eu lieu vers 1932 (Driault, 1932), bien après 1909

Les herbiers, entre autre objets d'histoire naturelle, ont particulièrement suscité la convoitise de la Commission des arts au moment de la Révolution <sup>29</sup>. S'agissant de plus d'un objet confectionné par Rousseau, alors objet d'un culte fervent, on peut imaginer que le moussier offert par le philosophe ait été détourné à un moment ou à un autre peu après 1794. Une hypothèse de travail pourrait être qu'il serait ensuite passé dans les collections des Bonaparte, époque à laquelle il aurait été pourvu d'un étui en maroquin, puis qu'il aurait quitté la France avec la bibliothèque de l'impératrice Marie-Louise <sup>30</sup>, plus tard vendue par Martin Breslauer <sup>31</sup>.

## Conclusion

Lors de la professionnalisation de la science au début du 19<sup>e</sup> siècle, la science académique s'est attachée à se démarquer des pratiques antérieures. La botanique, notamment grâce à Rousseau, avait été populaire à la fin du 18<sup>e</sup>, et son enseignement encouragé comme particulièrement propre à une initiation scientifique, notamment pour les femmes. À partir de la Restauration, la botanique professionnelle, longtemps exclusivement masculine, a largement déprécié la botanique de Rousseau. Malgré les résultats de Jansen en 1885, celle-ci resta sous-estimée jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle (Cook, 2012).

La réévaluation de la pratique de la botanique par Jean-Jacques Rousseau a démontré que le philosophe a aussi été un botaniste, notamment bryologue (Philippe, 2021). L'étude de ses herbiers, dont celui du musée des Arts décoratifs, le confirme. L'attrance de Rousseau pour un domaine aussi peu évident que la bryologie peut étonner. Initié tardivement à la botanique (il avait alors cinquante ans), il aurait pu trouver plus facile de se limiter aux plantes à fleurs. En 1768, quand il commence en Angleterre à s'intéresser plus spécialement aux cryptogames (au sens de Linné), ce groupe est encore méconnu. Rousseau y a-t-il vu une opportunité de faire avancer les connaissances, de se faire une réputation, ou un domaine où la concurrence était moins forte ? Ou plus simplement s'y est-il penché car des amis comme la Duchesse de Portland ou Malesherbes s'intéressaient à ce groupe ? Rousseau comme bryologue reste largement une énigme.

## Remerciements

L'aide apportée par le personnel du musée des Arts décoratifs, et tout particulièrement celle de Sonia Aubès, est très appréciée. Merci aussi à Sarah Benharrech pour la communication d'importantes données sur Malesherbes. Timothée Léchet et Pierre-Emmanuel Dupasquier, de l'Université de Neuchâtel, sont chaudement remerciés de leur aide efficace et de leur soutien constant dans l'exploration des traces de l'activité bryologique de Jean-Jacques Rousseau. Vincent Hugonnot a aimablement aidé à l'identification de quelques échantillons. Boris Presseque du Muséum d'Histoire naturelle de Toulouse et Mélanie Thiébaut de l'Herbier de l'Université Lyon I ont eu la gentillesse de relire attentivement le manuscrit initial.

## Bibliographie

- ANONYME, 1804. *Encyclopédie méthodique – Histoire*. Supplément. Tome sixième. Paris, Agasse, 408 p.
- AYMONIN G. 1981. L'Herbier de Lamarck. *Revue d'histoire des sciences*, 34 (1) : 25-58.
- BENHARRECH S., (sous presse). Malesherbes, an early Linnaean? A translation of his "Explanation of a few botanical terms" (ca. 1746-1752)". *Huntia*, 19(2).
- BIERS P., 1928. Deux bryologues inattendus : la correspondance de Jean-Jacques Rousseau avec Lamoignon de Malesherbes. *Revue bryologique*, 1 (1) : 49 - 52.
- BONNOT E.-J., 1962. Commentaires au "Fragments pour un dictionnaire des termes d'usage en botanique" : 203-292. In : Rousseau J.-J., *Lettres sur la botanique*. Paris, Club des libraires de France.
- BULLIARD P., 1783. *Dictionnaire élémentaire de botanique, ou exposition par ordre alphabétique, des Préceptes de la Botanique, & de tous les Termes, tant françois que latins, consacrés à l'étude de cette Science*. Paris, chez l'Auteur, Didot le jeune, Barrois le jeune, Belin, 294 p.
- BULLIARD P., 1797. *Dictionnaire élémentaire de botanique, ou exposition par ordre alphabétique, des Préceptes de la Botanique, & de tous les Termes, tant françois que latins, consacrés à l'étude de cette Science*. Nouvelle édition. Paris, Desray, 292 p.
- CHEYRON H., 1981. L'amour de la botanique : les annotations de Rousseau sur la botanique de Regnault. *Littératures*, 4 : 53-95.

- COOK A., 2012. *Jean-Jacques Rousseau and botany, the salutary science*. Oxford, Voltaire Fondation, 436 p.
- DANET F., 2011. Plantes récoltées par Rousseau, Jussieu et Commerson. *Sauvages & Cultivées*, 3 : 41-42.
- DRIAULT E., 1932. Une bibliothèque Napoléon à Berlin. *Revue des études napoléoniennes*, 34 : 189-192.
- DUCOURTHIAL G., 2009. *La botanique selon Jean-Jacques Rousseau*. Paris, Belin, 533 p.
- GARGOMINY O., TERCERIE S., RÉGNIER C., DUPONT P., DASZKIEWICZ P., ANTONETTI P., LÉOTARD G., RAMAGE T., IDCZAK L., VANDEL E., PETITTEVILLE M., LEBLOND S., BOULLET V., DENYS G., DE MASSARY J.C., DUSOULIER F., LÉVÊQUE A., JOURDAN H., TOUROULT J., ROME Q., LE DIVELEC R., SIMIAN G., SAVOURÉ-SOUBELET A., PAGE N., BARBUT J., CANARD A., HAFFNER P., MEYER C., VAN ES J., PONCET R., DEMERGES D., MEHRAN B., HORELLOU A., AH-PENG C., BERNARD J.-F., BOUNIAS-DELACOUR A., CAESAR M., COMOLET-TIRMAN J., COURTECUISSÉ R., DELFOSSE E., DEWYNTER M., HUGONNOT V., LAVOCAT BERNARD E., LÉBOUVIER M., LÉBRETON E., MALÉCOT V., MOREAU P.A., MOULIN N., MULLER S., NOBLECOURT T., PELLENS R., THOUVENOT L., TISON J.-M., ROBERT GRADSTEIN S., RODRIGUES C., ROUHAN G. & VÉRON S., 2021. *TAXREF v15.0, référentiel taxonomique pour la France*. UMS PatriNat, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. [Archive de téléchargement](#).
- GASBARRONE L., 1988. The Book of Nature: Rousseau's Floral Collections and the Text. *L'Esprit Créateur*, 28 (1) : 27-41.
- GOODEN A., 2013. *Rousseau's hand: the crafting of a writer*. Oxford University Press, 237 p.
- GROSCLAUDE P. 1960. *J.-J. Rousseau et Malesherbes. Documents inédits*. Paris, Fischbacher, 119 p.
- HAECKEL E., 1899-1904. *Kunstformen der Natur*. Leipzig, Bibliographisches Institut, 100 pl.
- HEDWIG J., 1801. *Species muscorum frondosorum descriptae et tabulis aeneis lxxvii coloratis illustratae*. Leipzig, J. A. Barth, VI + 352 p., LXXVII pl.
- HEITZ P., 1904. *Les filigranes avec la crosse de Bâle*. Strasbourg, Heitz et Mündel, 18 p. et 75 pl.
- HOCQUETTE M., 1963. Les herbiers et les lettres élémentaires sur la Botanique de J.-J. Rousseau. *Bulletin de la société botanique du Nord*, 16 (1) : 17 - 20.
- JACCARD P., 1894. Un herbier de J.-J. Rousseau. *Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles*, 30 (114) : 85-88.
- JANSEN A., 1885. *Rousseau als Botaniker*. Berlin, Reimer, 308 p.
- KOBAYASHI T., 2012. *Ecrits sur la botanique de Jean-Jacques Rousseau. Edition critique*. Thèse de doctorat, Université de Neuchâtel, Faculté des Lettres et sciences humaines, cxxiv et 406 p.
- LACOUR P.-Y., 2014. *La République naturaliste. Collections d'histoire naturelle et Révolution française (1789-1804)*. Paris, Musée national d'histoire naturelle, 614 p.
- LAMOIGNON DE MALESHERBES C. G. DE, 1798. Sur l'Histoire naturelle générale ou particulière de Buffon et Daubenton. In : Abeille L.-P. (éd.), *Observations de Lamoignon- Malesherbes*, tome I. Paris, Pougens, 270 p.
- LÉCHOT T., 2012. Deux planches d'herbier de Madeleine-Catherine Delessert : 61-63. In : Jaquier C. & T. Léchet (dir.), *Rousseau botaniste. « Je vais devenir plante moi-même »*. Fleurier, Pontarlier, Éditions du Belvédère, 207 p.
- LÉCHOT T., 2021. Variations littéraires sur l'échec scientifique. L'herborisation désastreuse de Jean-Jacques Rousseau au Pilat (1769). *Viatica*, 8 : 1-20.
- LECLERC H., 1924. Histoire du melon. *Bulletin de la société d'histoire de la pharmacie*, 43 : 400-407.
- LINNÉ C. (DE), 1753. *Species plantarum, exhibentes plantas rite cognitatas, ad genera relatas, cum differentiis specificis, nominibus trivialibus, synonymis selectis, locis natalibus, secundum systema sexuale digestas*. Holmiae [Stockholm], Laurentius Salvius, 2 vol., 1200 p.
- MABILLE G., 1978. L'herbier de Jean-Jacques Rousseau. *Cahiers de l'Union centrale des arts décoratifs*, 2 (1) : 60-61.
- MATTHEY JEANTET A., 1912. *L'écriture de J.-J. Rousseau (Sa pasigraphie, ses abréviations)*. Le Locle, imp. Courvoisier, 53 p.
- MONTAGNE C., 1846. Musci Alleghanienses. *Revue botanique*, 2 (1-2) : 45-51.
- MUSSET-PATHAY V.-D., 1821. *Histoire de la vie et des ouvrages de Jean-Jacques Rousseau*. Pélicier, Paris, 2 tomes, 528 p. et 560 p.
- NEGRONI B. (DE), 1991. *Jean-Jacques Rousseau, Chrétien Guillaume de Lamoignon de Malesherbes, correspondance*. Paris, Flammarion, 370 p.
- NYON J.-L., 1797. *Catalogue des livres de la bibliothèque de feu Chrétien Guillaume de Lamoignon de Malesherbes*. Paris, Nyon, 252 p.

- PHILIPPE M., 2021. Jean-Jacques Rousseau, initiateur des débuts de la bryologie à Lyon. *Journal de botanique de la Société botanique de France*, 96 : 8-24.
- PHILIPPE M., DUPASQUIER P.-E. & LÉCHOT T., 2023. Les mousses de l'herbier Rousseau à Neuchâtel et la bryoflore actuelle d'Ermenonville (Oise). *Journal de botanique de la Société botanique de France*, 108 : 19-33.
- POTONIE H., 1882. *Der königliche botanische Garten und das königliche botanische Museum in Berlin*. Erfurt, Stenger, 21 p.
- PRÉVOST P., 1804. Lettre du professeur Prévost de Genève, sur Jean Jacques Rousseau, aux rédacteurs des Archives littéraires de l'Europe. *Archives littéraires de l'Europe*, 2 : 201-209.
- THIÉBAUT M., BÄRTSCHI B. & FALZON N., 2018. Découverte d'un herbier signé Jean-Emmanuel Gilibert (1741-1814) à l'herbier de l'université Claude Bernard Lyon 1 parmi les collections de la Faculté catholique de Lyon. *Colligo*, 1(1). <https://perma.cc/5KSW-YMXR>
- VAILLANT S., 1727. *Botanicon parisiense*. Leide & Amsterdam, J. & H. Verbeke & B. Lakeman, XII + 205 p., XXXIII pl.